



Conseil économique et social

Distr. générale
29 novembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

Suite donnée à la quatrième conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par le Catholic Medical Mission Board, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la communication suivante, qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Ces 10 dernières années, d'importants progrès ont été réalisés en Afrique subsaharienne pour prévenir la transmission mère-enfant du VIH et rendre plus accessibles les services de conseil et de dépistage volontaires. Beaucoup reste cependant à faire pour augmenter l'utilisation de ces services. Parmi les difficultés rencontrées, on compte notamment la faible implication des époux et partenaires de femmes enceintes en matière de prévention du VIH. Les hommes ayant en général une influence déterminante sur leurs partenaires de sexe féminin dans les sociétés dominées par les hommes, cette implication est essentielle pour que des progrès supplémentaires et durables soient réalisés afin de s'assurer que les services de prévention du VIH soient plus largement utilisés à différentes étapes.

Pour tenter de remédier à ce problème, le Catholic Medical Mission Board a élaboré une stratégie intitulée « Men taking action » (« Les hommes agissent ») visant à éliminer les obstacles empêchant les hommes de s'impliquer dans la prévention de la transmission mère-enfant et de recourir aux services de conseil et de dépistage volontaires en Zambie. Le Catholic Medical Mission Board a mis en œuvre la stratégie « Men taking action » dans 31 institutions sanitaires confessionnelles et des communautés desservies associées dans 25 districts répartis dans toutes les provinces de Zambie. La stratégie vise notamment à former les dirigeants de communautés traditionnelles pour en faire des « experts » en matière de prévention de la transmission mère-enfant et de services de conseil et de dépistage volontaires, le but étant d'encourager les hommes à s'impliquer dans la prévention de la transmission mère-enfant et à connaître leur statut VIH.

L'initiative « Men taking action » consistait notamment à traiter de questions se rapportant au HIV, au sida, à la prévention de la transmission mère-enfant, aux services de conseil et de dépistage volontaires, à la thérapie antirétrovirale, aux droits de l'homme, et aux aspects de l'égalité des sexes qui ont trait au pouvoir que les hommes exercent sur les femmes. Les méthodes utilisées pour aborder ces thèmes ont été déterminées en fonction des comportements et pratiques culturels qui bien souvent constituent des obstacles à l'implication des hommes dans les soins prénatals, la prévention de la transmission mère-enfant et les services de conseil et de dépistage volontaires, pour lesquels une étude sur les connaissances de base, le comportement et les pratiques avait été entreprise au lancement du programme. En se penchant sur le rôle que jouent les hommes en matière de santé de la famille et en véhiculant des messages sensibles visant à induire une modification des comportements, le Catholic Medical Mission Board a réussi à explorer les rôles des stéréotypes fondés sur le sexe au sein de la famille et, au-delà, à aborder les questions d'égalité des sexes et de violence sexiste.

Au niveau de la communauté, la mobilisation des hommes et les séances de discussion ont été facilitées par les formations dispensées aux dirigeants traditionnels (chefs, chefs de village, herboristes, clergé, accoucheuses traditionnelles, dirigeants de la société civile, agents de santé locaux, etc.). Le personnel des institutions sanitaires confessionnelles ayant reçu une formation de coordonnateur du programme « Men taking action » ont veillé au bon fonctionnement de toutes les activités de programme visant les hommes au niveau communautaire, ainsi que les femmes enceintes et leurs partenaires masculins dans les infrastructures sanitaires.

L'évaluation finale de l'initiative « Men taking action », réalisée par un organisme indépendant, a confirmé les preuves manifestes toujours plus nombreuses selon lesquelles l'implication des hommes dans la prévention de la transmission mère-enfant et les services de conseil et de dépistage volontaires augmentait la fréquentation des services prénatals. Une plus grande fréquentation des services prénatals entraîne à son tour une augmentation du nombre de tests VIH/sida réalisés parmi les femmes enceintes et les couples, ainsi que du nombre de personnes venant chercher leurs résultats. La fréquentation des services prénatals par les couples permet d'atténuer les conséquences néfastes qu'a un test positif sur les femmes enceintes. La stratégie « Men taking action » a également une influence positive sur le changement de comportement chez les hommes, ce qui permet de réduire la transmission sexuelle du VIH et encourage l'égalité entre les sexes. Ainsi, la stratégie « Men taking action », grâce à la participation active des dirigeants traditionnels en qualité d'experts du changement de comportement, devrait être considérée comme un moyen efficace d'atteindre les hommes et de les impliquer dans les soins liés au VIH et dans la prévention de ce dernier, ainsi que d'induire un changement de comportement en matière de stéréotypes fondés sur le genre.

Dans les sociétés dominées par les hommes comme la Zambie, les hommes ont une influence sur les attitudes et les comportements liés au VIH et au sida qui contribue grandement à aggraver et perpétuer la stigmatisation. Selon l'enquête sur le comportement sexuel réalisée en Zambie en 2005, 75 % des femmes enceintes bénéficiant de soins prénatals qui acceptent de faire un test VIH et de recevoir des conseils en la matière ne partagent pas leurs résultats avec leurs époux, et près de 90 % des femmes qui acceptent d'être testées ne partagent pas leurs résultats si ces derniers s'avèrent positifs ou refusent de participer au programme de prévention de la transmission mère-enfant car ces résultats ou une telle décision pourrait avoir des conséquences violentes et/ou entraîner un divorce, et ces femmes pourraient alors être répudiées par leur famille ou les membres de leur communauté.

L'objectif de la stratégie « Men taking action » était d'augmenter l'utilisation des services de prévention de la transmission mère-enfant et des services de conseil et de dépistage volontaires en impliquant les hommes afin qu'ils contribuent à la prévention de la transmission du VIH en Zambie. Le programme encourageait également fortement les hommes à connaître leur statut VIH et à se soucier de leur partenaire/épouse et de leur famille. Pour faire face à ces éléments, le Catholic Medical Mission Board a réussi à s'attaquer directement aux stéréotypes fondés sur le genre qui rendent difficile l'établissement d'un dialogue constructif entre les genres, qui maintiennent l'inégalité entre les sexes et qui entraînent souvent des actes de violence.

L'évaluation finale de la stratégie « Men taking action » a permis au Catholic Medical Mission Board d'évaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques qui avaient été modifiées suite aux séances de discussion tenues dans les communautés et dans les dispensaires en vue de galvaniser la mobilisation des hommes en faveur de la santé familiale et du dialogue. Les changements les plus marquants ont notamment été le nombre d'hommes qui ont commencé à accompagner leurs épouses enceintes aux consultations prénatales afin de participer aux séances de conseil et de dépistage et, plus important encore, afin d'y recevoir leurs résultats. Près de 70 % des femmes ayant bénéficié pour la première fois de soins prénatals se sont rendues aux consultations de couple avec leur partenaire masculin. Ce chiffre est en forte progression par rapport aux 3 % notés au lancement du projet. On peut

raisonnablement supposer que cette forte augmentation du nombre de couples assistant aux consultations est attribuée à l'adoption d'attitudes plus compréhensives par les hommes envers leurs épouses, attitudes qui sont le résultat direct du programme « Men taking action ». Parmi les femmes enceintes séropositives, on a également constaté une progression remarquable de l'utilisation d'antirétroviraux pour empêcher la transmission mère-enfant, et pour soigner les mères elles-mêmes. Initialement, 61 % des femmes acceptaient de prendre des antirétroviraux pour prévenir la transmission mère-enfant; à la fin du projet, elles étaient 100 % à le faire. Ces augmentations peuvent être attribuées aux changements d'environnement apportés par la stratégie « Men taking action » qui ont permis d'atténuer la stigmatisation grâce à l'éducation dispensée dans la communauté et dans les dispensaires sur le VIH/sida et sur le rôle que les hommes jouent en vue de favoriser la santé et le bien-être de leur famille.

L'évaluation finale a également mis en évidence un changement des mentalités que les femmes ont constaté chez leur époux concernant les comportements qui ont une influence sur l'égalité des sexes. Deux questions intéressantes concernant l'utilisation des revenus du ménage ont indiqué que les hommes qui participaient aux activités du programme « Men taking action » dialoguaient davantage avec leur épouse. Interrogées sur l'utilisation qui était faite de l'argent gagné par les femmes, elles étaient 17 % de femmes de moins à avoir répondu « argent principalement utilisé par les hommes » par rapport à l'étude initiale. Autre élément confirmant ce changement de comportement : 17 % de femmes de plus ont répondu que les décisions relatives à l'utilisation qui était faite de l'argent gagné par la femme étaient prises d'un commun accord. D'autres changements similaires ont été notés pour l'argent gagné par le mari. Quelque 65 % des femmes interrogées ont répondu qu'après les séances d'information tenues dans le cadre du programme « Men taking action », les décisions relatives à l'utilisation de l'argent gagné par le mari étaient prises conjointement. Elles n'étaient que 41 % à avoir donné cette réponse lorsqu'elles avaient été interrogées au lancement du projet.

Dans la plupart des régions rurales de Zambie, il est normal et culturellement acceptable qu'un homme maltraite son épouse. Cette pratique est dictée par l'inégalité entre les sexes et le pouvoir et le contrôle qu'exercent les hommes sur les femmes. Il est intéressant de noter que 98 % des femmes interrogées ont rapporté un certain recul des comportements violents de leurs époux après que ceux-ci ont participé aux activités du programme « Men taking action » et que 31 % des femmes interrogées ont rapporté que leurs partenaires masculins avaient fait cesser de les maltraiter dans les 12 mois qui ont suivi le projet.

Ces résultats montrent dans quelle mesure la mise en œuvre du programme « Men taking action » a contribué à changer les comportements et les mentalités des hommes dans les régions où l'enquête a été réalisée en ce qui concerne la prévention de la transmission du VIH mère-enfant, les services de conseil et de dépistage volontaires et les aspects de l'égalité des sexes et de la violence sexiste. En conclusion, le programme « Men taking action » a sensiblement contribué aux résultats suivants :

a) Augmentation du nombre de femmes enceintes à subir un test de dépistage du VIH et du nombre de femmes enceintes qui viennent chercher leurs résultats;

- b) Sensible amélioration de l'acceptabilité dans les matières suivantes :
- i) Dépistage et réception des résultats en couple par les femmes enceintes et leurs époux dans les lieux de soins prénatals;
 - ii) Dépistage chez les hommes dans la population en général, y compris une augmentation du nombre de partenaires masculins et de couples qui connaissent leur statut VIH et informent l'autre de ce dernier;
 - iii) Services de prévention pour les femmes et les hommes séronégatifs et les couples sérodiscordants;
 - iv) Services de prévention, de soins et de traitement pour les femmes, les hommes et les familles séropositifs dans le cadre de soins axés sur la famille, y compris l'acceptation et la prise d'antirétroviraux pour prévenir la transmission mère-enfant par les mères dépistées séropositives;
- c) Sensibilisation accrue des questions d'équité entre les sexes favorisant le dialogue entre les partenaires sur la gestion du ménage et réduisant la violence domestique.

Comme le montrent d'autres enquêtes, le programme « Men taking action » révèle également que les hommes sont plus enclins à recevoir des informations en matière de santé par d'autres hommes. Le programme « Men taking action » a démontré qu'il était possible et acceptable d'utiliser les dirigeants traditionnels, notamment les chefs, les chefs de village, les accoucheuses traditionnelles, le clergé et les herboristes comme facilitateurs du changement de comportement qui permettra de réduire les risques de transmission sexuelle du VIH, notamment en réduisant les partenariats sexuels multiples et concomitants, et d'induire des changements en ce qui concerne les stéréotypes fondés sur le genre.
